

Une lettre

Chère Mouna Rebeiz,

Merci de m'avoir fait parvenir votre ambitieux projet pour la Biennale de Venise.

Le thème à l'évidence est lourd de sens à l'heure où votre pays est confronté à cette terrible et interminable crise. Je sais bien que l'art se nourrit de l'énigme de nos destins, et le tarot de Marseille déjà transformé magnifiquement par les surréalistes pendant les terribles drames de l'Occupation résonnait lui aussi de ces inquiétudes. Le puzzle bien sûr, c'est l'autre château des destins croisés pour reprendre le titre de Calvino que vous convoquez là, et je vois comment cet exercice de patience et d'impatience prend son sens alors que le pays est manipulé par le grand jeu des nations. J'y repense en voyant une cruelle ironie au fait qu'il fut inventé au XVIII^e siècle pour apprendre joyeusement la géographie aux enfants. Joyeux, nous aimerions l'être, mais j'ai la pesante impression que les figures se défont, que les communautés ne s'imbriquent pas dans un projet commun et que les pièces ont du mal à s'emboîter. Je veux croire que les visiteurs ressentiront cette gravité dans l'expérience que vous leur proposez. L'échelle est importante, il faut que les corps soient attirés par les images et que le feuilleté des cartes maintienne l'incertitude. Il est juste d'être impressionné par ces figures qui nous assènent leurs mystères, leurs épées, leurs calices, toutes ces lames qui nous clouent à un chemin d'autant plus effrayant qu'il est incertain, mouvant, dépendant comme n'importe quel tableau de l'interprète, devin ou regardeur.

Je me réjouis de découvrir ce vaste tourbillon et peut-être, pour nous tous, de tirer une carte bienfaisante en pensant à votre extraordinaire pays.

Très chaleureusement,

Jean de Loisy

A Letter

Dear Mouna Rebeiz,

Thank you for sending me your ambitious project for the Venice Biennale.

The theme is clearly laden with meaning at a time when your country is facing this dreadful, interminable crisis. I am well aware that art is nourished by the enigma of our destinies and that the Tarot of Marseille, previously transformed in superb fashion by the Surrealists during the tragic events of the Occupation, also resonated with these concerns.

The puzzle, of course, is another "castle of crossed destinies", to borrow Calvino's title, which you evoke here, and I see how this exercise in patience and impatience takes on its full meaning when the country is being manipulated by the great game played by nations. Within it I see a cruel irony and think about the fact that the jigsaw puzzle was invented in the 18th century to teach children geography in a joyous, playful manner. We would like to be joyous, but I have the leaden feeling that the figures disintegrate, that communities do not engage in a common project, and that the pieces find it difficult to fit together. I want to believe that visitors will sense the gravity in the experience that you propose. It is a large-scale puzzle; people have to be attracted to the images and the act of flicking through the cards has to maintain uncertainty. It is right to be impressed by these figures that astound us with their mysteries, their swords, their chalices; all these cards that bind us to a path which is even more frightening because it is uncertain, shifting, dependent, like any painting of the interpreter, soothsayer, or spectator.

I look forward to discovering this vast whirlwind and, together with everyone, to perhaps picking a benevolent card while thinking of your extraordinary country.

Warmest regards,

Jean de Loisy